

10^e JOURNÉE EN PRO A

Pau-Orthez étrille Nancy

STRASBOURG : 104
MONTPELLIER : 76
Mi-temps : 56-36. Spectateurs : 4 900. Arbitres : MM. Raouf et Conderrane

Strasbourg : 45 tirs/72 (dont 9/18 à 3 pts, 5 LF/11, 39 rebonds, 27 passes décisives, 13 fautes.

Forté (13 pts), Michalski (3), McCurdy (6), Cléante (3), Beyina (8), Jennings (16), Robinson (10), Smith (9), Howard (26), Coqueran (10)

Montpellier : 31 tirs/69 (dont 7/22 à 3 pts, 7 LF/12, 30 rebonds, 18 passes décisives, 10 fautes, Bouvier (19 pts), Desroses (2), Kulsma (7), McCants (10), Meriguet (7), Bilon (12), Nelcha (19)

BOURG : 85
EVREUX : 78

Mi-temps : 49-34. Arbitres : M. Bichon et Mlle Julien. Spectateurs : 2400

Bourg-en-Bresse : 30 tirs/61 (dont 6/19 à 3 pts), 19 LF/30, 45 rebonds, 26 passes, 15 fautes.

Lafargue (10 pts), Monnet (13), Boivint (7), Grétouce (8), Tissot (7), Serrano (3), Howell (21), Louis (16)

Evreux : 29 tirs/68 (dont 11/30 à 3 pts, 9 LF/13, 30 rebonds, 18 passes décisives, 25 fautes, Scott éliminé (40^e)
Scott (23 pts), Arnold (20), Aka (2), Truvillon (17), Hoard (7), Campbell (3), Dahine (6)

VILLEURBANNE : 83
PARIS : 71

Mi-temps : 44-33. Spectateurs : 4723. Arbitres : MM. Guillard et Gasperin

Villeurbanne : 31 tirs/70 (dont 6/22 à 3 pts), 15 LF/21, 34 rebonds, 21 passes, 18 fautes
Sciarra (11 pts), Pluvy (14), Pouchot (6), Frigout (6), Billa (13), Long (21), Stephens (9), Blom (3)

Paris Basket Racing : 32 tirs/65 (dont 2/15 à 3 pts), 5 LF/11, 39 rebonds, 11 passes décisives, 22 fautes, F. King éliminé (39^e)
Parker (6 pts), F. King (22), Zig (13), Diarra (4), Lesmond (2), Bryson (21), Rupert (3)

ANTIBES : 92
GRAVELINES : 87

Mi-temps : 44-55. Spectateurs : 2500. Arbitres : MM. Bretagne et Viator

Antibes : 34 tirs/70 (dont 11/21 à 3 pts), 13 LF/22, 33 rebonds, 16 passes décisives, 22 fautes, Shahstrom (35^e) et Molinari (40^e) éliminés

Mollinari (15 pts), Miloserdov (22), Lear (15), Bisse (2), Sahlstroem (11), Barbitch (7), Smith (16), Traore (4)

Gravelines : 30 tirs/58 (dont 8/20 à 3 pts), 19 LF/26, 33 rebonds, 20 passes décisives, 22 fautes, Bouziane éliminé (40^e)
C. Miller (2 pts), Bouziane (5), Shanks (24), Strong (24), Perovic (2), Georget (15), Alexander (15)

BESANCON : 85
LE HAVRE : 73

Mi-temps : 36-32. Spectateurs : 2600. Arbitres : MM. Danielou et Peugeot

Besancon : 30 tirs/59 (dont 7/14 à 3 pts), 18 LF/19, 24 rebonds, 21 passes décisives, 20 fautes, Méléric éliminé (39^e)
Castano (10 pts), English (26), Méléric (9), Nkembe (7), Brooks (14), Traore (2), Michalik (17)

Le Havre : 27 tirs/49 (dont 5/19 à 3 pts), 14 LF/21, 27 rebonds, 16 passes décisives, 22 fautes.
Lorentz (12 pts), Sousa (8), Coco (5), Goree (22), Kunc (13), K. Jones (11), Toffin (2)

PAU-ORTHEZ : 95
NANCY : 61

Mi-temps : 48-23. Arbitres : MM. Ch. Vauthier et Maestre.

Pau-Orthez : 37 tirs/60 (dont 5/13 à 3 pts), 16 LF/19, 40 rebonds, 18 passes décisives, 22 fautes.

Muresan (2 pts), Carr (9), Dubos (15), Esteller (28), Lawson (15), F. Pietrus (4), M. Pietrus (10), D. Gadou (6), Diaw-Riffiod (6)

Nancy : 22 tirs/63 (dont 7/23 à 3 pts), 10 LF/15, 23 rebonds, 4 passes décisives, 23 fautes, Zianvini (36^e) et Durham (39^e) éliminés
James (16 pts), Price (4), Rubchenko (6), Zianvini (7), Durham (5), Gagneur (11), Lewis (8)

DIJON : 61
CHALON : 65

Mi-temps : 38-30. Spectateurs : 4000. Arbitres : MM. Dorizon et Manassero

Dijon : 20 tirs/63 (dont 9/26 à 3 pts), 12 LF/19, 39 rebonds, 15 passes décisives, 19 fautes.

Perry (2 pts), Bernard (15), J. Larson (10), Laure (2), Riddick (11), Henry (12), Morlende (8)

Chalon-sur-Saône : 22 tirs/53 (dont 10/24 à 3 pts), 11 LF/16, 36 rebonds, 13 passes décisives, 16 fautes
Owens (19 pts), Hay (10), Vespasien (3), Lee (13), Giffa (3), Robinson (7), Jackson (10)

LE MANS : 91
CHOLET : 80

Mi-temps : 44-33. Spectateurs : 4723. Arbitres : MM. Guillard et Gasperin

Antibes : 34 tirs/70 (dont 11/21 à 3 pts), 13 LF/22, 33 rebonds, 16 passes décisives, 22 fautes, Shahstrom (35^e) et Molinari (40^e) éliminés

Mollinari (15 pts), Miloserdov (22), Lear (15), Bisse (2), Sahlstroem (11), Barbitch (7), Smith (16), Traore (4)

Gravelines : 30 tirs/58 (dont 8/20 à 3 pts), 19 LF/26, 33 rebonds, 20 passes décisives, 22 fautes, Bouziane éliminé (40^e)
C. Miller (2 pts), Bouziane (5), Shanks (24), Strong (24), Perovic (2), Georget (15), Alexander (15)

Le nécessaire rééquilibrage intérieur de Cholet

Après la défaite concédée samedi au Mans, les joueurs choletais attendent désormais le renfort américain recherché par les dirigeants.

Face au Mans, samedi soir, Eric Girard a dû composer avec un seul Américain : Brandon Brantley. Autour de son intérieur, l'entraîneur choletais s'est vu dans l'obligation de remanier ses troupes. Ainsi Claude Marquis a joué plus d'un quart d'heure, Bardet plus de cinq minutes... Seul l'espoir Brun n'est jamais entré en jeu.

« On se cherche encore, d'où 22 boîtes perdues. Il a fallu rééquilibrer certains temps de jeu. Mais je retiens que nous avons fait jeu égal avec une bonne équipe du Mans, et ce avec un seul joueur américain », constatait Eric Girard. Mais de Brandon Brantley ou de Bill Varner, l'entraîneur choletais a toutes les raisons de se demander lequel est l'Américain censé porter son équipe vers le haut.

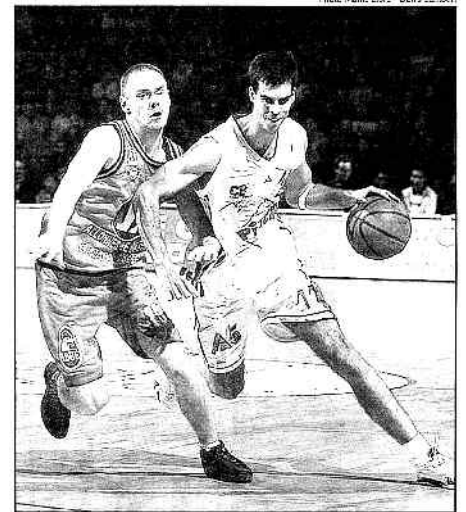
Seul dans la raquette
Beaucoup trop esseulé dans la raquette, l'intérieur américain de CB s'est en effet peu à peu éteint face à Van Grगत et Chris King, soudain devenus plus avertis au marquage de Choletais. Pourtant Brantley avait bien débuté son match,

profitant à merveille des largesses défensives mancelles. C'est d'ailleurs durant le premier quart-temps qu'il allait inscrire quatre de ses huit points de la soirée.

A ce moment-là, le collectif choletais était fluide et CB menait ce six longueurs (20-26, 9^e). « Brandon est beaucoup trop seul. Cela fait trois matchs que nous connaissons des problèmes à l'intérieur, notait justement Eric Micoud, le capitaine choletais. Il n'y a aucun apport au niveau du poste 4... » Le message à l'intention de Dusan Bocovski et Rémi Rippert est clair. Le Macédonien, avec seulement 2 points et 3 rebonds en 21'30" de jeu, ne répond pas du tout aux attentes de son entraîneur. L'ancien Villeurbannais et Parisien, s'il n'a joué que 4'22" samedi, n'arrive visiblement pas à trouver sa place au sein du groupe des Mauges.

Alors, quand Eric Girard stipule qu'il a « vu les joueurs capables de prendre leurs responsabilités » et qu'« il va désormais être plus capable de rééquilibrer l'équipe sans état d'âme », il est difficile de ne pas songer à l'avenir de ces deux joueurs. Le futur Américain de CB pourrait donc avoir pour tâche de seconder Brantley aux abords du cercle...

« On a une équipe complète à l'extérieur et on arrive maintenant à jouer collectivement. Ce qu'il nous faudrait, c'est un 4-3,



David Gautier, ici à la lutte avec Lauwers, retrouvé un punch offensif de bon aloi

capable de nous apporter des points et des rebonds », confirme de son côté Eric Micoud.

Un collectif retrouvé
Hormis le secteur intérieur, Cholet Basket s'est réconcilié avec son basket samedi soir. En effet, de David Gautier, to-

talement dans le rythme à Antares, à Eric Micoud, qui a livré son plus gros match de la saison, l'ensemble du collectif choletais s'est montré solidaire et volontaire.

Le vétéran Varner, qui restera Choletais jusqu'à la fin de la saison, a pour sa part largement rentabilisé ses 30 minutes de jeu en captant 10 rebonds (meilleur rebondeur du match) et en inscrivant 14 points. Quant à Aymeric Jeanneau, même s'il n'est pas satisfait de sa performance individuelle, il a tout de même adressé 5 passes décisives, contribuant ainsi au bon fonctionnement collectif de CB. Seulement, Cholet a dû composer avec ce cruel manque de solutions intérieures. Le Mans SB en a parfaitement profité dans les moments cruciaux. Pour éviter qu'Evreux n'exploite à son tour le filon samedi prochain, les dirigeants choletais continuent aujourd'hui de chercher l'oiseau rare. Celui qui permettra à Cholet Basket de prendre un nouvel envol.

Tristan Blaisonneau

LE MANS SB 91 (40)													CHOLET BASKET 80 (41)												
Rd													Rd												
Joueurs	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.					Joueurs	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.				
F. Vanjoust	5	2/6	-	-	1	-	17'50"	2					Bardet	7	0/2	-	-	-	-	4'22"	-				
LAUWERS	8	3/9	-	-	6	6	32'34"	17					Jeanneau	7	2/5	2/2	-	2	5	20'37"	10				
ROGERS	20	7/13	1/2	-	4	6	40'	22					MICOU	23	8/13	-	-	2	1	33'44"	21				
Oigat	12	4/6	4/4	4	3	2	22'39"	15					VARNER	14	5/11	0/1	1	3	-	29'39"	15				
J.D. JACKSON	26	7/13	10/11	-	4	5	22'27"	26					BOCOVSKI	2	1/4	0/2	-	3	2	21'30"	3				
SCHOLTEN	4	1/1	2/2	-	-	1	17'51"	7					GAUTIER	22	8/14	5/5	2	5	4	31'50"	23				
C. King	10	0/13	3/3	4	3	-	40'	20					Rippert	2	1/2	-	1	1	-	4'22"	5				
Equipe	-	-	-	-	1	1	-	2					Marquis	2	1/5	-	3	-	-	15'35"	3				
TOTAUX	91	30/63	20/22	9	24	20	200'	111					BRANTLEY	8	4/6	0/2	1	5	6	26'21"	14				
TIRS A 3 PTS : 11/31 (Meriguet 1/4, Lauwers 2/7, Rogers 3/5, Jackson 2/5, King 1/5)													TIRS A 3 PTS : 13/21 (Jeanneau 1/1, Micoud 7/8, Varner 4/7, Bocovski 0/2, Gautier 1/1)												
FAUTES : 15													FAUTES : 20												
ÉLIMINÉS : -													ÉLIMINÉS : -												
CONTRES : 5 (King 2)													CONTRE : 1 (Brantley)												
BILLES PERDUES : 17 (Rogers 5)													BILLES PERDUES : 22 (Micoud 5)												
INTERCEPTIONS : 14 (Rogers et Lauwers 4)													INTERCEPTIONS : 12 (Bocovski 4)												

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 - Villeurbanne	20	10	10	0	829	689
2 - Le Mans	18	10	8	2	865	801
3 - Pau-Orthez	17	10	7	3	820	759
4 - Paris BR	17	10	7	3	790	750
5 - Nancy	16	10	6	4	787	754
6 - Antibes	16	10	6	4	812	800
7 - Chalon	16	10	6	4	701	707
8 - Dijon	15	10	5	5	783	697
9 - Strasbourg	15	10	5	5	826	755
10 - Cholet	14	10	4	6	767	771
11 - Gravelines	14	10	4	6	822	854
12 - Besancon	13	10	3	7	768	835
13 - Evreux	13	10	3	7	808	868
14 - Montpellier	12	10	2	8	807	918
15 - Bourg en Br.	12	10	2	8	766	864
16 - Le Havre	12	10	2	8	686	825

Micoud : " Ces quarts-temps qui tuent "

Éric Micoud, encore une fois excellent samedi contre Bourg-en-Bresse, revient sur la défaite, avant un délicat déplacement de Cholet-Basket au Mans. Selon lui, c'est le découpage en quarts-temps qui est souvent fatal à l'équipe des Mauges.



Éric Micoud : « Chaque début de match, on est dans le trou »

NR : Il vaut mieux ne pas être cardiaque quand on va voir un match de Cholet-Basket. Encore une fois, le public a vu un final au couteau. C'est désormais devenu une image de marque ?

Éric Micoud : « C'est vrai, on débute toujours très mal nos matchs, et nous sommes constamment obligés de cravacher comme des malades pour revenir au score. Contre Dijon, c'est passé, et nous l'emportons grâce aux prolongations, mais

on ne peut décidément plus se permettre de débiter tous nos matchs aussi mal, puis de tout donner sur une mi-temps. Il y a

trop d'énergie dépensée ; ou ça passe, ou ça casse. Le petit bonus de fin de match devrait payer si nous parvenons à faire

des matchs réguliers. »

NR : Qu'est-ce qui cloche dans cette équipe choletaise depuis le début de la saison ?

Éric Micoud : « Je ne sais pas. Si on savait vraiment ce qui manque à cette équipe, on aurait changé depuis longtemps. Peut-être tout simplement mieux débiter les rencontres. Tout le monde en est conscient au club : dès le début de chaque match, on est dans le trou, et on laisse l'adversaire prendre le large. »

" D'habitude

Le Mans nous réussit "

NR : Avec la venue de Bourg-en-Bresse, on a vu la différence entre une équipe plutôt soudée et sérieuse et un groupe choletais décousu, manquant de cohérence. Vous êtes-vous laissés surprendre ?

Éric Micoud : « C'est exact, ils sont venus chez nous à Cholet, ils nous ont battus pas si difficilement. Pourtant, nous savions tous qu'ils étaient dangereux. Ils nous avaient déjà battus l'an dernier en Coupe de France. Nous revenons à la marque grâce à des joueurs comme Aymeric Jeanneau, qui a encore une fois joué à 110 % et Bill Varner qui, à 40 ans, donne encore le meilleur. »

NR : Et maintenant ?

Éric Micoud : « Nous prenons des leçons d'humilité, nous ne sommes pas en position de nous sentir au-dessus de tout le monde. Pour l'instant, c'est évident, nous ne sommes pas une grosse équipe, et tous les matchs sont à prendre au sérieux. »

NR : Le déplacement au Mans samedi s'annonce périlleux. Dans quel état d'esprit l'abordez-vous ?

Éric Micoud : « Le Mans nous réussit plutôt bien d'habitude. Du moins sur les deux dernières années, nous gagnons à chaque fois. Maintenant, que ce soit à l'extérieur ou à domicile, nous n'avons aucune marge. Si on ne joue pas sérieusement chaque quarts-temps, on prendra une valise. Le problème, c'est que nous ne parvenons jamais à être réguliers sur quatre quarts-temps. Ce sont quatre petits matchs dans le match que nous avons du mal à maîtriser. On peut être à moins 10 sur un quart temps, et la coupure peut tuer l'équipe. L'équipe qui parvient à être régulière sur chaque partie de la rencontre l'emporte : c'est aussi simple et aussi compliqué que ça. »

Propos recueillis par Michel Pateau

Pro A : Johnson remercié, Varner confirmé

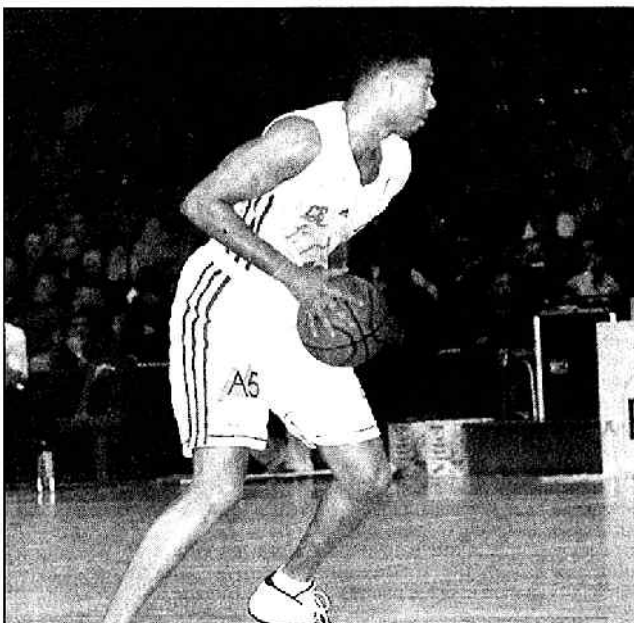
Cholet entame ses grands travaux

Danny Johnson évincé, Bill Varner confirmé jusqu'à la fin de la saison : l'équipe des Mauges retouche son collectif. La nécessité en était devenue criante samedi, après la prestation alarmante des Choletais devant la lanterne rouge Bourg-en-Bresse.

Il s'agissait d'un secret de Polichinelle. Cholet s'est donc séparé de Danny Johnson, hier. L'Américain devrait regagner Saint-Louis (Missouri) d'ici jeudi, avec sans doute la conscience lourde. Le renoncement dont il a fait preuve, samedi, a scellé son sort, fort discuté depuis quelques semaines déjà.

« Un joueur a le droit d'être mauvais, mais pas celui de ne pas se battre, explique Eric Girard. Il n'avait pas l'air concerné par le match contre Bourg-en-Bresse, et ça, on ne pouvait pas le laisser passer. D'autant plus qu'il contraindrait ainsi certains joueurs à compenser ses absences ».

Avec 0 point et deux rebonds face aux Bressans, l'Américain a encore aggravé une ligne de stats chancelante depuis quelques temps et ses prestations n'avaient donc plus rien à voir avec celles qu'il affichait l'an passé à Saint-Louis. Le joueur devrait d'ailleurs y retourner avec d'autant plus de célérité qu'il ne s'était apparemment jamais acclimaté à la vie choletaise. « Du coup, lors de la mini-trêve de l'équipe de France, on l'avait autorisé à rejoindre les Etats-Unis pour quatre jours, confesse l'entraîneur choletais. Mais ça n'a rien changé à ses résultats. Ce qui ne veut pas dire qu'il est un mauvais joueur dans l'absolu. Peut-être qu'un jour il explosera en NBA. Mais à 24



Bill Varner, dont le contrat s'achevait le 15 décembre, sera choletais jusqu'à la fin de la saison. Voilà une excellente nouvelle pour la formation des Mauges.

ans, son expérience européenne est sans doute arrivée un peu tôt ».

Du neuf avant jeudi ?

La seule mise à l'écart de Johnson ne va sans doute pas régler tous les problèmes rencontrés cette année par le collectif des Mauges. « Il est bien évident que l'on ne peut pas tout mettre sur le dos de Danny Johnson, mais si ce départ peut contribuer à remettre la machine en marche... », espère Eric Girard.

num. Sachant toutefois que l'on ne veut pas se précipiter : ce n'est pas la peine de prendre un joueur à tout prix, si c'est pour le changer dans quinze jours ».

Cholet devrait donc être fixé dès ce matin sur ses possibilités, ou non, d'aligner deux Américains au Mans. Le club des Mauges serait actuellement sur deux pistes, l'une et l'autre très aléatoires. La première concerne Jerry McCullough, passé par Gravelines, parti ensuite au PTT Ankara et dernièrement en CBA. Du côté de Cholet, on ne se fait toutefois guère d'illusion sur la venue du MVP du championnat de France 1997 : Pau-Orthez, également sur les rangs, et avec une enveloppe bien plus conséquente que celle des Mauges, a du mal à convaincre le petit meneur...

L'autre possibilité, déjà évoquée à l'intersaison, serait celle de Vincent Askew (34 ans). Aux Seattle Supersonics de 1991 à 1996, il a été élu meilleur sixième homme de NBA en 1996 et a disputé 500 matches en ligue professionnelle avec, face à Chicago, la lourde tâche de défendre sur Michael Jordan. Actuellement disponible, il a effectué un très court passage à Imola (Italie) la saison dernière.

« A vrai dire, on ne cherche pas un joueur à un poste précis mais plutôt quelqu'un qui ait de l'envergure », dévoile Eric Girard. S'il trouvait donc amené à glisser vers le poste 2, ce qui ne représente pas une difficulté particulière pour le capitaine choletais. Et si Johnson devait être remplacé par un autre ailier, alors l'équipe des Mauges conserverait sa physionomie actuelle.

Christophe MAZOYER.

Le Mans prêt à se redresser devant CB

Actuel dauphin de Villeurbanne, Le Mans SB constitue la vraie surprise du début de saison. Même si l'équipe sarthoise reste sur quatre défaites consécutives, elle compte se redresser samedi à l'occasion de la venue de Cholet Basket à Antarès

Les Manceaux et leur nouvel entraîneur, Vincent Collet, accusent le coup de la fatigue d'un départ en championnat plutôt flamboyant. Le Mans Sarthe Basket, avec sa formation largement remaniée à l'inter-saison, a aligné un sans-faute de toute beauté dans les sept premières journées de championnat. Toujours co-leader après la victoire ramenée de Nancy le 30 novembre, le club sarthois, sollicité sur les fronts du championnat et de la coupe Korac, s'est mis à battre de l'aile depuis.

La bonne position actuelle des Manceaux s'explique en partie par un calendrier favorable. Il convient de

Un sept de base qui fait des envies en Pro A

souligner que le MSB a eu un début de saison taillé sur mesure pour s'éviter des frayeurs, avec seulement deux déplacements plutôt confortables à Bourg puis à Evreux dans ses six premiers matches. Pour le reste, les Manceaux à Antarès ont mouliné le Paris BR (+9), Pau-Orthez (+10), Dijon (+4) et Antibes (+16).

Il ne restait plus qu'une victoire de référence à remporter à l'extérieur pour que le Mans, en difficulté à Evreux (+1), installe sa réputation de la saison. Cette victoire est venue de

Lorraine. A Nancy, bien qu'attendu, le co-leader de l'époque obtenait son septième succès consécutif en championnat, 75-82.

Coup d'arrêt devant Chalons

Chalons, pourtant diminué, est venu, à deux à l'heure dans la ligne droite des Hunaudières (55-59) couper ce bel élan. Gravelines au Sportica, 95-94, s'est à son tour engouffré dans la brèche. Deux défaites en Coupe Korac, en Espagne contre le Malaga de Maljkovic et Sonko, à Antarès mercredi face aux Belges de Ypres, (81-87) sont venues refroidir les supporters sarthois.

« On accuse le coup de la fatigue avec nos trentenaires. Il y a saturation. Nous ne sommes pas Villeurbanne, et nous n'avons jamais eu de marge de sécurité. Les matches que l'on a gagnés, c'était en nous transcendant. Avec la fatigue, on n'y parvient plus de la même manière. Il faut dire que nous ne jouons qu'à sept et que la répétition des matches use » précise Vincent Collet qui a pris le relais d'Alain Weisz à l'intersaison.

Un bon recrutement

Le comportement de l'actuel second du championnat s'explique essentiellement par la qualité de son recrutement. Quatre des sept joueurs qui mobilisent 90 % du temps de jeu sont nouveaux. Vincent Collet a pu recruter un joueur connu, Chris King, vu à Nancy puis à Paris l'an passé,



Shawnita Rogers, le grand petit bonhomme du début de saison en Pro A

mais aussi découvrir trois inédits, Rogers, Lauwers et Grgat.

« Engager un joueur talentueux, sans expérience professionnelle et d'un petit mètre soixante, était risqué. On y a renoncé l'an passé. On a suivi son parcours en IBL où il faisait des choses intéressantes ». Shawnita Rogers (16,2 points, 4,3 rebonds et plus de 7 passes décisives) est en train de démontrer que la qualité d'un joueur ne se juge pas seulement sous la toise.

Autre pari réussi par le club sarthois, le recrutement d'un jeune Belge inconnu, Dimitri Lauwers. « Il n'a que 21 ans et son profil était intéressant. Ce garçon en voulait et nous avait mis 20 points avec Ostende la saison dernière. On se demandait si ce serait un starter ou une bonne rotation. Son impact est celui d'un starter qui nous a fait de gros matches. A Gravelines, il était à 7/7 à trois points et a raté le huitième pour égaliser le record établi en Pro A par Zdobc (Limoges) contre nous en 93 », ajoute Vincent Collet, fort satisfait des 14 points (à 53%) inscrits en moyenne par le jeune international belge.

Grgat intéressant CB

Le pivot croate Ivan Grgat (2,10m), qui évoluait en Pologne la saison dernière, figurait sur les tablettes de recrutement de Cholet Basket. Si CB a fini par renoncer en raison de l'indemnité de transfert réclamée par le

Cibona Zagreb, le MSB a persévéré dans sa démarche. Vincent Collet ne regrette surtout pas cette détermination qui lui permet aujourd'hui de s'appuyer sur un joueur dissuasif en défense et adroit en attaque : 12,8 points à 57 % (le meilleur taux de réussite de son équipe) et 5 rebonds. Quant à Chris King, l'Américain, « plus performant que l'ainé des Palmers », il remplit parfaitement son rôle avec ses 18,2 points et 7 rebonds. Ajoutez à cela un trio de qualité qui revit, JD Jackson, Scholten et Franck Mériquet et vous comprendrez pourquoi le MSB s'est installé dans le sillage de l'ASVEL !

Demain soir à Antarès, ce « sept de départ » qui n'a guère d'équivalent cette saison en Pro A fera tout pour chasser la fatigue et interrompre sa série de défaites.

PM BARBAUD

Cholet Basket avec un seul Américain

Vince Askew, pressenti pour succéder à Danny Johnson, ayant finalement décliné la proposition choletaise, c'est avec un seul Américain que CB disputera demain à Antares le derby de Pro A des Pays de la Loire. « Nous avons décidé avec le président Lambert de continuer momentanément ainsi, ce qui permettra sans doute de voir exactement ce qu'il manque comme style de joueur à l'équipe pour devenir performante », expliquait hier soir Rémi Delpon.

De son côté l'entraîneur de CB, Eric Girard précisait la pensée du staff technique : « Il vaut mieux réfléchir et prendre le joueur qu'il nous faut, sans multiplier les essais coûteux et inutiles. ... Je souhaite disposer d'un joueur d'impact. Peu importe qu'il soit ailier ou meneur car nous aménagerons l'équipe en fonction de lui. L'important, c'est qu'il soit véritablement indiscutable. Peut-être que d'ici le match d'Evreux (NDLR, samedi 23 décembre) nous aurons trouvé le joueur qu'il nous faut ».

Le Mans Sarthe Basket : 4. Picchiéri (1,80 m-20 ans), 5. Atinkpahoun (2,01 m-21 ans), 6. Smegge (2 m-19 ans), 8. F. Mériquet (2 m-26 ans), 10. Lauwers (Belge, 1,87 m-21 ans), 11. Rogers (Américain, 1,61 m-24 ans), 12. Grgat (Croate, 2,11 m-26 ans), 13. JD Jackson (1,96 m-31 ans), 14. Scholten (2,06 m-36 ans), 15. Chris King (Américain, 2,03 m-31 ans). Entraîneur : Vincent Collet.

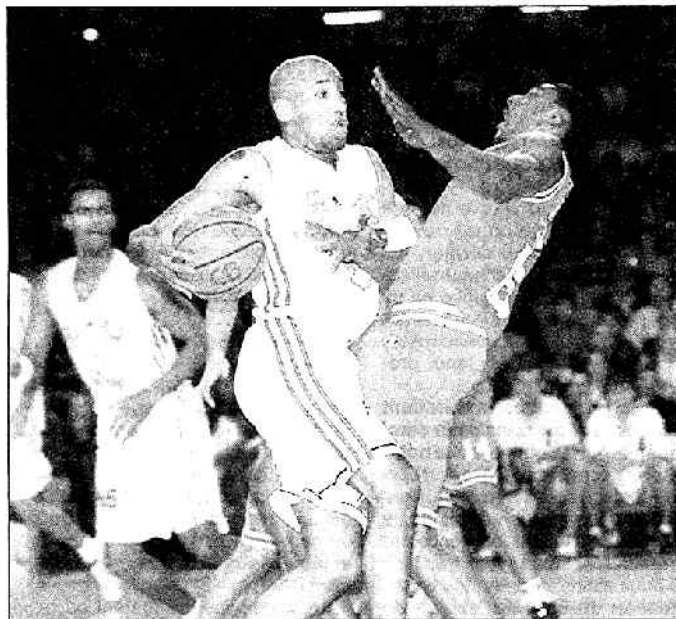
Pro A : Le Mans SB - Cholet-Basket, samedi (20 h)

Le derby de tous les paradoxes

Un ancien leader du championnat en perte de vitesse et donc revanchard. Une formation choletaise à la recherche de son homogénéité mais privée d'un étranger. Le derby des Pays de Loire s'annonce comme un tremplin pour deux équipes désireuses de retrouver leurs sensations. Le choc n'en sera que plus indécis devant une salle comble. Paradoxes en tous genres et émotions garanties !

A croire que les dieux du basket ne veulent pas que Cholet Basket se rende au Mans avec un effectif parfaitement rôdé. Depuis deux ans, en effet, les hommes d'Eric Girard se présentent à Antares dans une configuration new-look. Ce fut tout d'abord Lenzie Howell qui succéda à Preston, il y a deux ans. Ce fut ensuite Stevenson qui suppléa Childress, la saison dernière. Et pourtant, premier paradoxe, l'équipe des Mauges s'est à chaque fois imposée dans la Sarthe.

Une incongruité que ne manque pas de souligner Eric Girard. « Pour ne pas déroger à la règle, ce sera encore le cas cette saison. Mais cette fois, nous n'avons pas trouvé le remplaçant à temps. » Danny Johnson, remercié en début de semaine, est reparti fêter Noël prématurément en raison de performances poussives (14 % à trois points) mais aussi et surtout d'un impact négatif sur le collectif des Mauges. Une absence qui n'incite cependant pas Vincent Collet à verser dans un optimisme béat. Deuxième paradoxe ! « Privé d'un deuxième américain, Cholet va restructurer son jeu. Il y aura modification de la répartition du rôle de chacun et je ne suis pas sûr que nous gagnions au change. Les



Georges Miasnager

Brandon Brantley sera le seul Américain à porter les couleurs choletaises, ce soir à Antares. Les dirigeants du club des Mauges ne lui ont toujours pas trouvé de compatriote pour compléter leur effectif.

exemples des années précédentes sont éloquentes.

Et l'entraîneur sarthois de poursuivre : « Des garçons comme David Gautier ou Bill Varner ont tout à gagner dans cette restructuration. Le dernier nommé est une véritable liane. Sur un match, même à 40 ans, il peut tout faire exploser. Il me rappelle Ron Anderson. Je n'oublie pas Brandon Brantley, dont Eric Girard se servira certainement comme point d'ancrage. Et que dire encore de Micoud qui l'an dernier profita de l'éviction de

Childress pour sortir le grand jeu. Méfiance donc !

Effacer Bourg-en-Bresse

Mais en plein cœur d'une mauvaise série, les Sarthois demeurent tout de même sereins. « nous n'avons jamais donné dans l'euphorie lorsque nous étions en pleine réussite, pas de raison de tomber désormais dans le pessimisme aigu. Les vertus morales sont présentes. Il faut peu de chose pour repartir de l'avant » Un pe-

tit succès, chez soi, remettrait du baume au cœur de tout le monde et affirmerait la suprématie régionale des Mauges !

Une victoire qui ne déplairait pas à Eric Girard qui reste sur un carnoulet infligé par la lanterne rouge bressanne à La Meillerie (67-71). « Notre équipe n'a encore rien montré cette saison. Nous venons d'être battus par la lanterne rouge à la maison et il faut maintenant tenter de battre une des meilleures équipes françaises du début de saison. C'est aussi un paradoxe et celui là, il ne me déplairait pas de le concrétiser sur le terrain. » Avec quelles armes ? « Il faut que le ballon bouge. Avec Johnson on le portait trop. »

Autrement dit, vive le collectif ! Un credo identique à celui du MSB. Et les deux techniciens d'en appeler aux vertus mentales de leurs hommes et d'un même trait de souligner « qu'il faut confirmer sur le plancher les envies de bien faire. »

Alain MOIRE.

Ce soir (20 h) à Antares

LE MANS		CHOLET	
4 Pichierri (1,85m)	(2,00m)	Bardet 4	
5 Atirkachoun (2,01m)	(1,85m)	Jeanneau 5	
5 Smagge (2,00m)	(1,85m)	Micoud 7	
8 Mériquet (2,00m)	(1,88m)	Varner 3	
10 Lauwers (1,87m)	(2,06m)	Bocewski 10	
11 Rogers (1,81m)	(2,04m)	Gautier 11	
12 Griset (2,10m)	(2,06m)	Rippert 12	
13 JD Jackson (1,96m)	(2,04m)	Brun 13	
14 Scherhan (2,03m)	(2,00m)	Marquis 14	
15 King (2,03m)	(2,02m)	Brantley 15	
Entraîneur : V. Collet		Entraîneur : E. Girard	
Arb.: MM. Malhabiau et Vauthier			

Eric Micoud : « L'équipe est amoindrie, mais... »

On connaît l'impact du joueur sur le terrain mais écouter l'homme est tout aussi réjouissant. Les propos sont clairs, précis, et éclairent d'un jour particulier le microcosme choletais.

Les jambes et la tête fonctionnent au quart-de-tour. Il est comme ça Eric Micoud : pas tapageur, toujours à l'écoute des autres et disert dans l'analyse. Infatigable sur le parquet, et encore conscient de ses responsabilités lorsqu'il l'a quitté. Ainsi, sur le départ de Danny Johnson, évoque-t-il une responsabilité partagée.

« Danny, au niveau basket-ball, c'est vraiment un mec incroyablement costaud, raconte Eric Micoud. Je sais, ça va faire sourire dans les Mauges, mais simplement, le contexte n'était pas bon pour lui. Il n'a pas réussi à s'adapter à la vie ici, et il a fini par perdre totalement confiance. Maintenant, quand on perd, ce n'est jamais la faute d'une personne à 100%, mais souvent un peu de tout

le monde ». Il n'empêche qu'une « traction arrière » choletaise devenue bicéphale n'est pas pour le déranger.

Ce petit temps d'arrêt

« C'est sûr qu'Aymeric Jeanneau et moi, on se connaît parfaitement et, franchement, jouer numéro deux ou meneur n'est pas un problème pour moi, avoue le capitaine choletais. Il y en a un qui monte le ballon et qui annonce le système mais après, numéro un ou deux, pour distinguer la manœuvre, c'est sincèrement du pareil au même. D'ailleurs, Le Mans, Antibes, l'ASVEL, que font-ils d'autres ? » Certes, mais se déplacer au Mans avec un seul Américain, voilà bien un handicap dont Cholet aurait volontiers fait l'économie.

« Derrière la défaite face à Bourg-en-Bresse, on avait vraiment la tête dans le ciment, mais d'un autre côté, Danny ayant peu joué, on s'est aussi rendu compte qu'avec une équipe amoindrie, on

n'était pas forcément à la rue, analyse Eric Micoud. Avec Aymeric, il n'y a plus le petit temps d'arrêt avant nos systèmes, nos repères sont plus solides. Du coup, offensivement, je crois qu'on a plus de répondant et que notre jeu retrouve de la fluidité. Et puis, au Mans, on aura notre Bill Varner en Américain ! » Une façon comme une autre d'évacuer la pression, en attendant la venue d'un nouvel élément.

« Il devra être capable de très vite s'intégrer, et si ça pouvait être un trois-quatre (NDLR : un allier rebondeur), je pense que ce serait l'idéal, songe Micoud. Honnêtement, Aymeric et moi, on peut tenir la baraque derrière, et un puncheur pas trop loin du panier nous ferait sans doute le plus grand bien. On discute avec le staff technique, on pèse le pour et le contre, avec l'enveloppe dont dispose le club. Dans tous les cas, mieux vaut un joueur qui n'arrive que la semaine prochaine et qui nous convienne, plutôt qu'un tocard ».

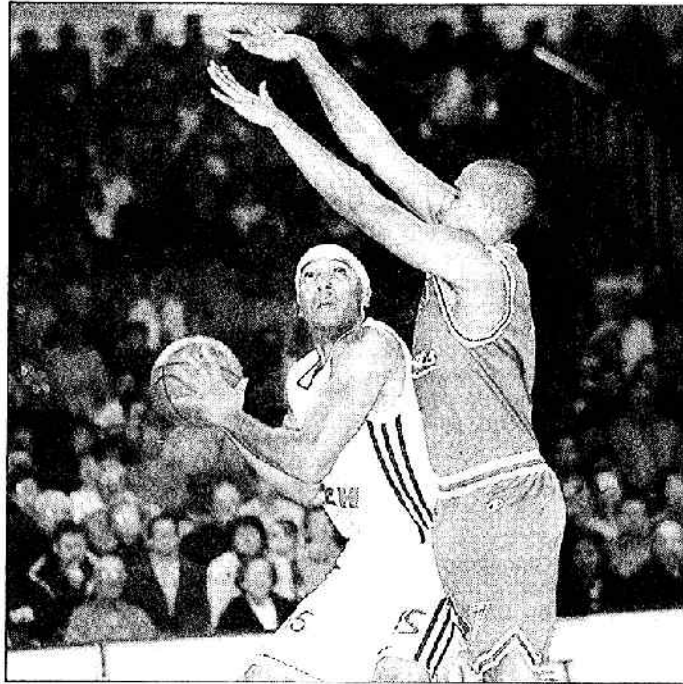


Georges Miasnager

Eric Micoud espère la venue d'un allier rebondeur. Le capitaine choletais estime pouvoir tenir la distance derrière en compagnie d'Aymeric Jeanneau.

Derby et paradoxes

Eteint à domicile par une étonnante équipe de Bourg-en-Bresse, samedi dernier (67-71), Cholet est bien souffrant actuellement. Du coup, se rendre au Mans avec un seul Américain...



Brandon Brantley devra assumer des responsabilités supplémentaires, ce soir au Mans

(Photo Eric Pollet)

Le Mans-Cholet, ce soir

A INSI les Bressans de l'ancien Choletais Alain Thinet ont-ils rapidement douché les velléités offensives locales il y a huit jours. Un secteur sur lequel Eric Girard, entraîneur contrit mais combatif, doit d'urgence se retrousser les manches. Il est vrai qu'avec un Danny Johnson à 0 sur 6, le ton et l'exemple furent très vite donnés.

Mais de Johnson il n'est plus question aujourd'hui, l'Améri-

cain étant reparti cette semaine vers ses Etats-Unis d'origine. Pour laisser la place à ... un grand vide, puisque les protégés du président, Jean-Michel Lambert, sont encore en attente d'un nouvel étranger.

« Franchement, il était hors de question de prendre quelqu'un pour le plaisir de dire que nous avons fait le maximum avant le derby, sans tenir compte du contexte, argumente Eric Girard. Un nouveau joueur arrivera, je l'espère, très vite, mais il aura le profil que nous recherchons et nous nous refusons à travailler dans la précipi-

tation. »

Une option des plus réalistes, dans la mesure où un choix trop rapide pourrait entraîner un changement tout aussi express, qui induirait davantage une perte de temps qu'autre chose.

Déjà l'an dernier

« L'histoire se répète, songe Girard, parce que l'an dernier Jarod Stevenson est arrivé juste avant que nous allions au Mans. Là-bas, il n'avait joué qu'une dizaine de minutes, ce qui ne nous avait pas empêché de gagner (73-85). Mais, cette fois, nous n'avons pas de Ste-

venson sous la main. » Alors, il va de toute évidence parier sur une solidarité renforcée par le départ de Johnson au sein d'un groupe où les responsabilités offensives vont se trouver plus diluées.

« On sait que Bill Warner peut évoluer sur l'aile, comme un Américain, au vu de tout ce qu'il a prouvé jusqu'à présent, analyse son entraîneur. Pour le reste, il y a dix ou douze choses que prenait en moyenne Danny Johnson qu'il faut maintenant répartir, en souhaitant à l'arrivée un meilleur pourcentage global de réussite. » Ce qui pourrait bien se produire, l'Américain quittant les Mauges avec un calamiteux 14 % aux tirs primés et un très médiocre 34 % sur l'ensemble de ses tentatives. Il est clair que dans tous les cas de figure, c'est par là que passe un éventuel exploit des Choletais, dont la défense donne en principe de meilleurs gages de sérénité que l'attaque.

« Quand on perd chez soi contre le dernier, ça peut paraître paradoxal d'évoquer un succès chez le deuxième du classement, soupire Eric Girard, pourtant on sait bien qu'en basket, quand la volonté et le cœur sont là, il n'y a jamais rien d'impossible, mais ce serait un sacré exploit, convenons-en. »

Les équipes

Le Mans : 6 Smagge, 7 Altier, 8 Meriguet, 9 Kaczmarew, 10 Lauwers, 11 Rogers, 12 Grgat, 13 Jackson, 14 Scholton, 15 King.

Cholet : 6 Jeanneau, 7 Micooud, 9 Warner, 10 Bocovski, 11 Gautier, 12 Rippert, 13 Brun, 14 Marquis, 15 Brantley.



20 ans.
2,04 m.
Ailier à
Cholet.

David Gautier À bonds prudents

« LUI, C'EST UN ÉLASTIQUE ! Avec Jérôme Moïso, au centre fédéral, ils se faisaient des duels aériens impressionnants. Et, sur jeu rapide, c'était quelque chose... » Lucien Legrand, le patron du centre fédéral, se souvient très bien du passage de David Gautier à l'Insep et de ce qu'il faisait subir au futur joueur des Boston Celtics : « Moïso était gentil, mais, lui, c'était un vrai tignousse ! » La preuve vivante qu'on peut être blanc, immense (2,04 m), avoir grandi à la campagne, mais savoir sauter, être agressif en attaque... et

un peu faiblard au tir. Défaut qu'il n'a toujours pas corrigé : « Il est indéniable que les joueurs de couleur sont athlétiquement supérieurs en basket, mais les jeunes de la nouvelle génération sont tous très athlétiques. C'est le basket moderne. Parce que, plus jeune, j'ai bien regardé des matches NBA à la télé, mais j'ai été élevé à Cholet... » À l'ombre de la tôle ondulée de la Meilleraie, où le Tout-Cholet venait communier avec le petit Mozart des Mauges.

C'était il y a un siècle... Antoine Rigau-deau savait déjà jouer de la baguette et du pistolet, mais courait bien moins vite que son jeune admirateur aujourd'hui. « J'ai vu tous les matches de Cholet Basket depuis l'âge de dix ans. Je n'ai qu'un vague souvenir de Rigau-deau, mais je me rappelle parfaitement qu'il fallait que je travaille bien pour pouvoir aller au match ! » Avec papa et maman, joueurs de niveau national. Au pays où les petits basket-teurs se multiplient comme les petits pains, David Gautier est le prototype du produit local. Premier maillot blanc et rouge à six ans, puis les poussins, les benjamins, quelques visites à tâtons pour humer l'odeur moite des vestiaires des grands. Ensuite les cadets, quelques piges, à quinze ans, avec les Espoirs, l'équipe nationale, avant un crochet par le centre fédéral, en 1996. « À l'Insep, j'ai beaucoup travaillé mon tir et la musculature. Le basket moderne exige d'être fort physiquement. À Cholet, on ne s'entraînait qu'une fois par jour, au centre fédéral deux fois, plus les footings et deux séances de musculature par semaine, auxquelles j'en ajoutais deux autres. »

Deux ans plus tard, Gautier quitte l'université du basket français pour se frotter au monde professionnel. Il pense à un passage par la Pro B. Éric Girard, l'entraîneur, lui soumet un projet plus ambitieux : « Je lui ai proposé un plan de trois ans : "La première année, tu t'entraînes et tu vois ; la deuxième, tu goûtes ; la troisième, si tu continues ta progression, tu seras dans le cinq majeur ou très près." On est en plein dedans. » En effet. Saison 1998-1999 : en moyenne, il inscrit 5,7 points en dix minutes de jeu par match. Saison 1999-2000 : il saute régulièrement du banc pour jouer les voltigeurs (7,6 points de moyenne en seulement quatorze minutes en Championnat et surtout 10,6 points de moyenne en Euroligue en 22 minutes). C'est l'explosion. En novembre 1999, il est sélec-

tionné contre la Turquie et la Lituanie pour un stage d'observation. Trois mois plus tard, il fait ses grands débuts contre l'Italie. Et, pour la première fois de sa vie, court sur le même parquet qu'Antoine Rigau-deau.

Pas de quoi l'émouvoir : il inscrit 14 points en 18 minutes et donne cinq passes décisives. En fin de saison, David Gautier devient logiquement le meilleur espoir de Pro A. Son nom est sur toutes les bouches. Reste à confirmer. Éric Girard : « Il est dans la saison la plus difficile pour un jeune joueur : celle de la confirmation. Les défenses se sont adaptées à son jeu. Il vient d'un environnement très stable, il a une bonne éducation, ce qui lui permet de bien gérer la situation. En revanche, son entourage beaucoup moins... Il est très sollicité par la presse et, comme il n'a pas encore d'agent attiré, ceux qui veulent le prendre sous contrat lui font miroiter des tas de choses. Pourtant, il a encore beaucoup à travailler : sa défense, son shoot et la régularité. » En fin de contrat au mois de juin prochain, il a la possibilité de prolonger sa jeunesse de deux ans ou bien de se jeter dans la fosse aux lions en Espagne, en Italie ou ailleurs.

Ambitieux mais lucide, David Gautier a sans doute compris, avec les difficultés, qu'il valait peut-être mieux rester patient : « À vingt ans, je sais que je pourrais partir très vite. Mais on a vu beaucoup de footballeurs partir jeunes et revenir rapidement. Je ne ferai pas n'importe quoi. » Cholet croise les doigts pour que son apprentissage dure encore un peu. Éric Girard : « Partir trop tôt peut briser une carrière. Ici, David est chouchouté. La presse l'adore, le public ferme les yeux sur ses erreurs. Quand on investit de l'argent, du temps et de l'amour dans la formation, j'ose croire qu'on est récompensé et qu'on peut faire un bout de chemin ensemble, comme on en a fait avec Rigau-deau. » ■





Lauwers dans ses œuvres

LE MANS SB 91 (40)										CHOLET BASKET 80 (41)									
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd				Ev.		
				Off.	Def.	Ass.	Min.						Off.	Def.	Ass.	Min.			
F. Meriguet	5	2/6	-	-	1	-	17'59"	2	Bardet	7	0/2	-	-	-	-	4'22"	-2		
LAUWERS	8	3/9	-	-	6	6	32'34"	17	Jeanneau	7	2/5	2/2	-	2	5	20'37"	10		
ROGERS	20	7/13	1/2	-	4	6	40'	22	MICOU	23	8/13	-	2	1	3	33'44"	21		
Orgat	12	4/8	4/4	4	3	2	22'9"	15	VARNER	14	5/11	0/1	1	9	-	29'39"	15		
JD JACKSON	26	7/13	10/11	-	4	5	29'27"	26	BOCEVSKI	2	1/4	0/2	-	3	2	21'30"	3		
SCHOLTEN	4	1/1	2/2	-	-	1	17'51"	7	GAUTIER	22	8/14	5/5	2	3	4	31'50"	23		
C. King	16	6/13	3/3	4	5	-	40'	20	Rippert	2	1/2	-	1	1	-	4'22"	5		
Equipe	-	-	-	1	1	-	-	2	Marquis	2	1/5	-	3	-	-	15'35"	-		
TOTAUX	91	30/63	20/22	9	24	20	200'	111	BRANTLEY	8	4/6	0/2	1	5	6	36'21"	14		
									Equipe	-	-	-	1	-	-	-	-		
									TOTAUX	80	30/62	7/12	10	25	20	200'	89		

TIRS A 3 PTS : 11/31 (Meriguet 1/4, Lauwers 2/7, Rogers 5/9, Jackson 2/6, King 1/5).

FAUTES : 15

ÉLIMINÉS : -

CONTRES : 5 (King 2)

BALLES PERDUES : 17 (Rogers 5)

INTERCEPTIONS : 14 (Rogers et Lauwers 4)

• Plus gros écarts : +13 MSB (88-75, 39%), +6 CB (26-20, 9%).

• Evolution du score : 5-5 (2^e), 18-20 (8^e), 23-26 (10^e), 33-32 (16^e), 40-41 (20^e), 50-50 (25^e), 63-60 (30^e), 75-73 (36^e), 88-75 (39%).

• Arbitres : MM. Mailhabiau et B. Vauthier

• Spectateurs : 6.000

TIRS A 3 PTS : 13/21 (Jeanneau 1/1, Micoud 7/9, Varner 4/7, Bacevski 0/2, Gautier 1/1).

FAUTES : 20

ÉLIMINÉS : -

CONTRE : 1 (Brantley)

BALLES PERDUES : 22 (Micoud 5)

INTERCEPTIONS : 12 (Bacevski 4).

DECLARATIONS

Eric Girard : « Je suis fier de mes joueurs »



Auteur de 26 points, le capitaine manceau JD Jackson, ici aux prises avec Aymeric Jeanneau, a remis son équipe sur la voie du succès

Eric Girard (entraîneur de Cholet) :

« Ce soir, je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. On a donné le maximum avec les joueurs qu'on avait. J'ai vu des gars capables de prendre leurs responsabilités, les choses sont donc un peu plus claires sur le rééquilibrage de mon équipe. Malheureusement, dans la configuration actuelle, le résultat est logique. Avec un seul Américain, on fait jeu égal avec une équipe du Mans qui en a baladé beaucoup d'autres ici. Mais on se cherche. Certains joueurs ont joué plus que d'habitude et il y a eu des erreurs inhabituelles, mais quand on aura vraiment un Américain digne de ce nom... Finalement, je suis fier de mes joueurs qui ont retrouvé l'orgueil perdu la semaine dernière face à Bourg. On va revenir au classement. »

Vincent Collet (entraîneur du Mans) :

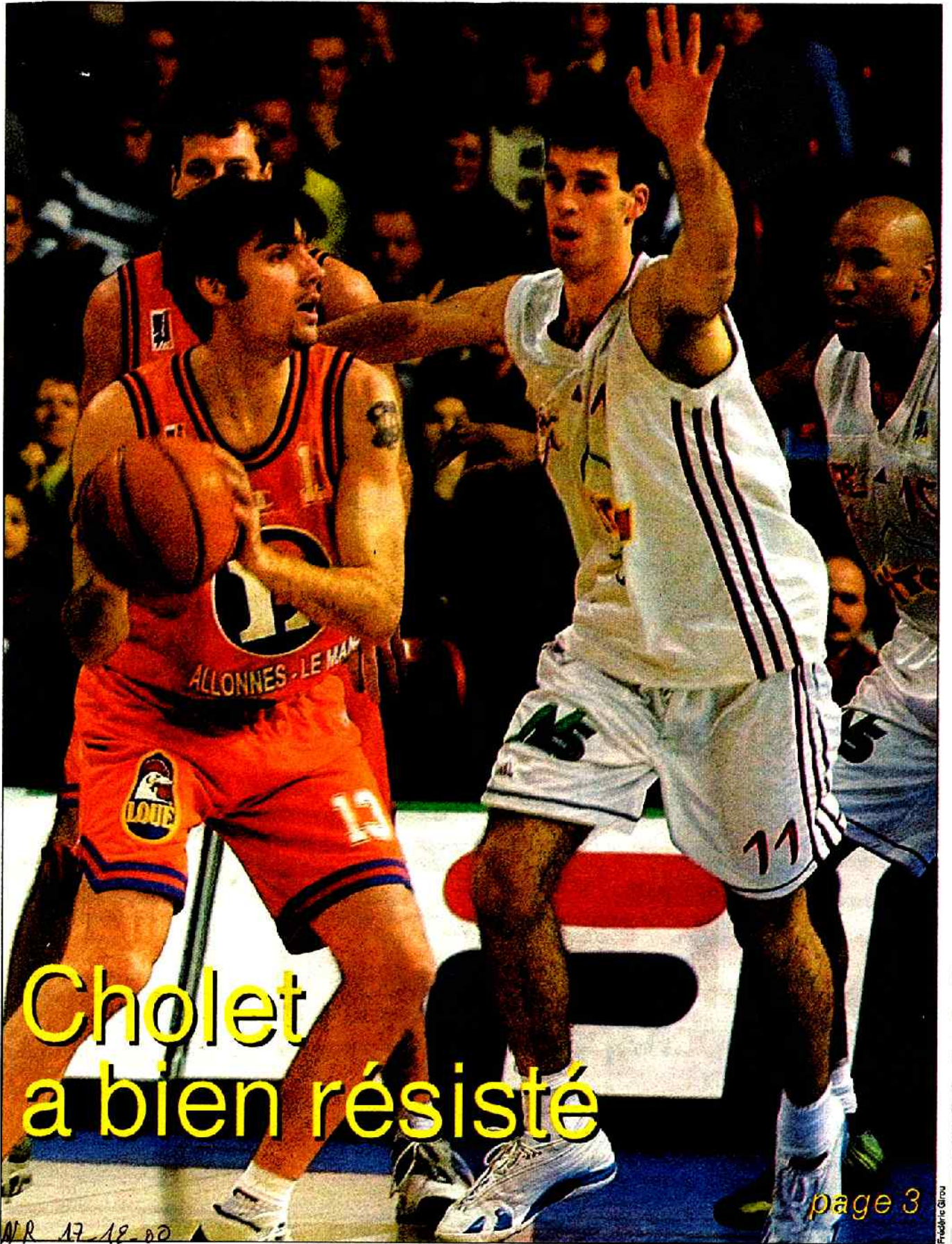
« Même sans deuxième Américain, je craignais les Choletais. Je savais dans quelles dispositions ils seraient. Ils ont fait preuve d'une intensité de tous les instants. Nous avons dû livrer un gros match pour remporter cette rencontre. On n'a jamais lâché. C'est l'essentiel. Nous avons progressé en intensité à

chaque quart-temps, mais que ce fut dur ! Pendant le dernier temps-mort, j'ai demandé aux joueurs de ne plus laisser de tirs ouverts, et chacun a tenu son rôle. En première mi-temps, nous avons pêché par envie de trop bien faire. A vouloir donner la victoire à l'équipe, certains joueurs ont joué plus vite que la musique. En deuxième mi-temps, on s'est mieux discipliné. »

Aymeric Jeanneau : « C'est dur. La défaite est dure à avaler. En plus, personnellement, je sais que je n'ai pas apporté ce qu'il faut à l'équipe. Finalement, on perd encore un match largement prévisible, ce n'est pas la première fois. Le fait d'avoir un seul Américain n'est pas une excuse, on a joué avec notre cœur, mais on aurait pu faire plus. »

JD Jackson (Le Mans) : « J'étais malade depuis quatre matchs. Ce soir, je suis fier, en tant que capitaine, d'avoir donné l'exemple. »

Dimitri Lauwers (Le Mans) : « C'était le match qu'il ne fallait pas perdre. On était un peu nerveux au départ, mais l'essentiel est, ce soir, de renouer avec la victoire. »



Cholet a bien résisté

NR 17-18-00

Cholet-basket explore les pistes possibles pour remplacer Johnson

Les Choletais ont relancé leurs recherches afin de trouver l'éventuel remplaçant de Danny Johnson qui, quelques mois après Derreck Grimm, a lui aussi quitté le club phare des Mauges; Ainsi donc les deux premières recrues américaines de CB 2000/2001 ne verront pas arriver le nouveau millénaire à la Meilleraie. Cholet-Basket va donc se livrer à un nouvel exercice périlleux dont il devient coutumier : Trouver l'homme qu'il faut pour la bonne place. A l'heure actuelle, les noms des candidats circulent en ville plus vite que les joueurs eux-mêmes.

Sur la piste d'Askew et autres Sioux

Les Choletais aimeraient sans doute réussir le même coup que

l'an passé quand, Stevenson (ailier-second arrière) à peine débarqué dans les Mauges pour remplacer Childress (second arrière-meneur), ils allaient vaincre le Mans SB à Antarès ! Ils leur restent deux jours pour finaliser la venue d'un remplaçant dont le dossier devra impérativement être enregistré ce jeudi soir, pour obtenir le feu vert des autorités fédérales et jouer samedi soir. Pour l'anecdote, il semblerait que CB ait cherché à relancer Vince Askew, ailier vétéran (34 ans-1,98m-105 kg) de la NBA (446 matches) et de la CBA (143 matches) dont il fut MVP en 90/91. L'ennui concernant ce joueur de 34 ans, c'est qu'il répond aux abonnés absents depuis son passage de deux

courtes semaines à Imola, l'an passé. A dire vrai depuis que Vince Askew a été «viré» de la NBA au cours de la saison 97/98, il a fait de temps à autre de brèves apparitions européennes qu'il a de lui-même abrégées, comme en Grèce (Héraklion 98/99), pour revenir en CBA à Idaho Stampede l'espace de...quatre matches. Plus sérieusement le staff choletais et Eric Girard étudient quelques bonnes pistes dont ils espèrent tirer profit dans les temps afin de se présenter samedi à Antarès, pour le derby de ProA des Pays de Loire, avec une équipe susceptible de rivaliser avec le Mans SB

(PMB)

La défense de Cholet a retardé l'envol du Mans



David Adémas

Le choc attendu entre Rogers et Micoud (notre photo) dans la 10^e journée de Pro A, a tenu ses promesses. Malgré une bonne défense, Cholet a dû s'incliner au Mans en fin de match (91-80). Les Manceaux en profitent pour prendre seuls la deuxième place.

Le Mans seul deuxième

Les Sarthois l'emportent à l'usure

Équipe	Dim	Dim
Pau-Orthez - Nancy	82-81	
Dijon - Chalons/Soane	85-78	
Antibes - Gravelines	83-71	
Bourg-en-Bresse - Evreux	104-76	
Villeurbanne - Paris Racing	85-73	
Strasbourg - Montpellier	81-80	
Besançon - Le Havre		
LE MANS - CHOLET		
	P	P
1. Villeurbanne	20	10
2. LE MANS	18	10
3. Paris Racing	17	10
4. Antibes	16	10
5. Strasbourg	15	10
Nancy	15	9
Pau-Orthez	15	9
8. Dijon	14	9
CHOLET	14	10
Chalons/Soane	14	9
Gravelines	14	10
12. Evreux	13	10
Besançon	13	10
14. Bourg-en-Bresse	12	10
Montpellier	12	10
Le Havre	12	10

Quelle cavalcade! A croire que Choletais et Manceaux avaient décidé de décrocher la palme du « plus rapide tireur de l'Ouest ». 5-0 au bout de quarante secondes, le MSB avait quasiment volé le départ. Pas de quoi impressionner les visiteurs qui étaient remis sur pied immédiatement (5-5 à la 2^e) grâce à Micoud et Gautier, deux hommes dont on allait apprécier la justesse des choix. Histoire sans doute de faire oublier définitivement Danny Johnson.

Gautier et Micoud « boostent » Cholet

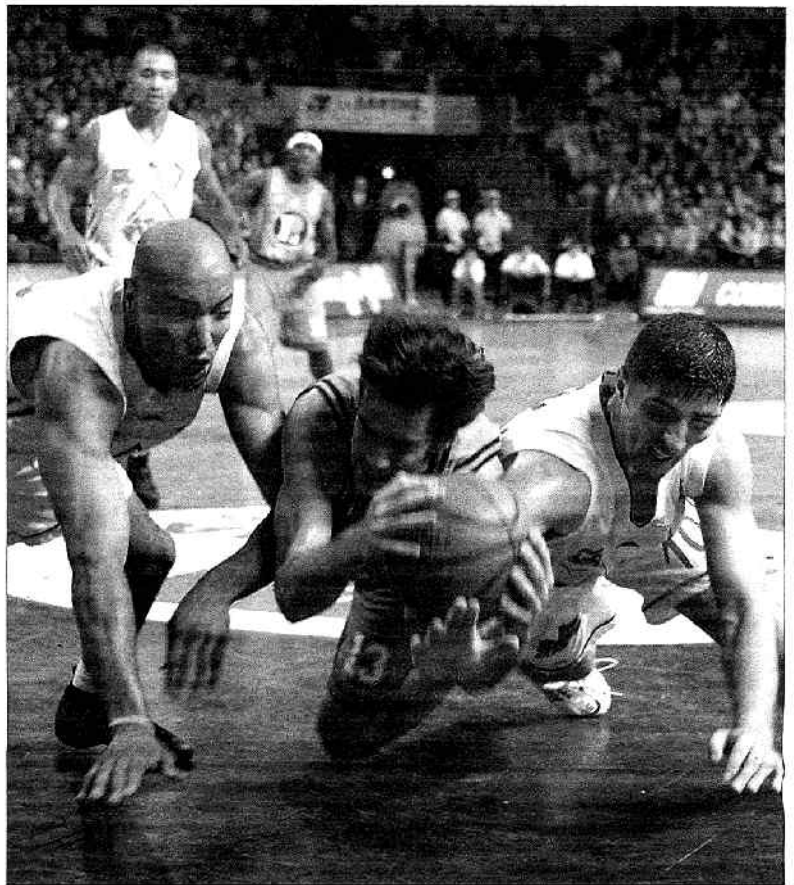
Le premier d'entre eux par son pressing permanent « en-qui-quina » Shawnta Rogers (5 balles perdues avant la pause) alors que le second (17 points à 64%) démentait sa réputation de timidité en attaque. Parallèlement, les Sarthois, loin de faire de la figuration, appuyaient eux aussi sur l'accélérateur avec JD Jackson (10 points) notamment.

Les scores de parité se multipliaient 7-7, 15-15, 20-20, 26-26. Le jeu rapide perdurait. Shoots en première intention, prises de risques mais aussi déchet consécutif au volume très élevé de la partie, surtout dans le second quart temps, le ton était donné, les amateurs de jeu posé en seraient pour leurs frais. L'ampleur de l'écart entre les deux formations ne dépassait jamais six points.

A 40-41 à la pause, Eric Girard et Vincent Collet n'avaient qu'une seule certitude: leurs hommes avaient retrouvé leur collectif et donneraient tout. Certes parfois dans le désordre (13 balles perdues au Mans, 10 à Cholet) mais toujours avec ferveur (7 interceptions pour le MSB, 9 à l'équipe des Mauges).

Jackson sort le grand jeu

Au retour des vestiaires, les protagonistes remirent le cou-



Gros match de J.-D. Jackson, ici aux prises avec les Choletais Brantley et Bocevski.

vert avec une belle constance. Les ingrédients ne variaient guère. Marquage à la culotte sur Rogers, grosse débauche d'énergie de part et d'autre, adresse à longue portée de Cholet-Basket (13 sur 21), jeu débridé et suspense intenable. Antares bouillonnait d'impatience. Les minutes passaient.

A 73-72 (35^e), tout malin qui aurait pu prédire l'issue de la rencontre. Et soudain, ce fut l'éclair... manceau. Un passage de trois minutes avec un 15-3 à

la clé. Dans le money time, pareil différentiel pardonne rarement. 88-75 à l'orée de la dernière minute, les Sarthois touchaient les dividendes de leurs efforts et renouaient avec la victoire (91-80) qui leur échappait depuis trois matches à la maison face aux Choletais. « Nous avons dû livrer un gros match » notait Vincent Collet. Pour sa part, Eric Girard faisait contre mauvaise fortune, bon cœur, « Je n'ai rien à reprocher aux joueurs et ce soir je vois beaucoup plus clair

par rapport au rééquilibrage de mon équipe. »

Alain MOIRE.

Le Mans-Sarthe: 30 tirs réussis sur 63 tentés dont 11 tirs à 3 points sur 31 et 20 lancers sur 22. 15 fautes. 20 fautes provoquées. 33 rebonds. 14 interceptions. 5 contres. 17 balles perdues. 20 passes décisives.
Cholet-Basket: 30 tirs réussis sur 82 tentés dont 13 tirs à 3 points sur 21 et 7 lancers sur 12. 20 fautes. 15 fautes provoquées. 35 rebonds. 12 interceptions. 1 contre. 22 balles perdues. 20 passes décisives.

Arbitres: MM. Malhabiau et B. Vauthier. 6000 spectateurs.

Vincent Collet: « Que ce fut dur ! »

Soulagé Vincent Collet à l'issue de cette rencontre! Bien que ne jouant qu'avec un seul Américain, l'entraîneur manceau craignait cette formation choletaise. « Ils ont été conformes à ce que je pensais. En exerçant une intensité de tous les instants. Gautier, Micoud et Varner, à des moments différents ont tous été très bons. Et il a vraiment fallu que l'on fasse un gros match, pour arriver à se défaire de cette équipe. Lorsque l'on sait que Bill Varner a manqué ses trois derniers tirs primés et qu'à la 37^e minute ils avaient inscrit 13 tirs primés

positif qu'il tire de ce derby. « Sur la volonté, sur l'intensité, sur le respect des consignes, je n'ai strictement rien à reprocher à mon équipe. Les joueurs ont été là où je les attendais. » Il n'aura manqué, c'est vrai, que très peu de choses aux Choletais, pour réaliser l'exploit. Eric Micoud fut un poison permanent pour le petit Shawnta Rogers qu'il poussa à plusieurs reprises à la faute. Il excella, également dans les tirs à mi-distance et termina en tête des marqueurs de son équipe, juste devant David Gautier, très bon, lui aussi. « Il nous

aura manqué deux ou trois rebonds, poursuit l'entraîneur des Mauges. « Si on les avait pris on aurait pu inverser le résultat. Les deux équipes étaient sur la corde raide. L'une devait craquer. C'est plus facile de le faire quand on a 6000 spectateurs contre soi. Ce soir, avec un seul américain, on a bien joué au basket. On s'est un peu cherché, c'est normal. Mais l'orgueil que l'on avait laissé en chemin, le week-end dernier, on l'a retrouvé 38 minutes, ce soir. »

Recueilli par Jean-Claude VIRFEU.

Antibes - Gravelines 92-87 (44-55)

ANTIBES: Mollinari (15), Miloserdov (22), Lear (15), Bissen (2), Sahlström (11), Barbitch (7), Smith (16), Traoré (4).
GRAVELINES: Miller (2), Bouziane (5), Shanks (24), Strong (24), Perovic (2), Georget (15), Alexander (15).

Bourg - Evreux 85-78 (49-34)

BOURG: Lafargue (10), Monnet (13), Boivin (7), Grétoche (8), Tissot (7), Serrano (3), Howell (21), Louis (16).
EVREUX: Scott (23), Arnold (20), Aka (2), Truvillion (17), Hoard (7), Campbell (3), Dahine (6).

Villeurbanne - Paris BR 83-71 (44-33)

VILLEURBANNE: Sciarra (11), Pluvy (14), Pachoutine (5), Frigout (6), Bilba (13), Long (21), Stephens (9), Blöm (3).
PARIS BR: Parker (6), King (22), Zig (13), Diarra (4), Lesmond (2), Bryson (21), Rupert (8).

Strasbourg - Montpellier 104-76 (56-36)

STRASBOURG: Forte (13), Michalski (8), McCurdy (6), Cléante (3), Beyina (8), Jennings (16), Robinson (10), Smith (9), Howard (26), Coqueran (10).
MONTPELLIER: Bouvier (19), Desroses (2), Kuisma (7), McCants (10), Meriguet (7), Bilon (12), Nelcha (19).

Besançon - Le Havre 85-73 (36-32)

BESANÇON: Castano (10), English (26), Mélicie (9), Nkembe (7), Brooks (14), Traore (2), Michalik (17).
LE HAVRE: Lorentz (12), Sousa (8), Cocco (5), Goree (22), Kunc (13), Jones (11), Toffin (2).

Le Mans - Cholet 91-80 (40-41)

LE MANS: Mériguet (5), Lauwers (8), Rogers (20), Grgat (12), JD Jackson (26), Scholten (4), King (16).
CHOLET: Jeanneau (7), Micoud (23), Varner (14), Bocevski (2), Gautier (22), Rippert (2), Marquis (2), Brantley (8).

Pau-Orthez - Nancy

aujourd'hui à 16h.

Dijon - Chalons

aujourd'hui à 18h30.

MSB : la confirmation d'une valeur ajoutée

Trente-cinq minutes de mano à mano et un épilogue houreux : le Mans SB a retrouvé des couleurs devant des Choletais paradoxalement recouverts par l'évolution de Danny Johnson. Mais les Sarthois, bien étonnés par J.-D. Jackson, ont fini par trouver l'ouverture.

73-73, il reste cinq minutes à jouer. Gautier, si brillant vient d'inscrire un panier décisif. Anterès n'en a pas plus large. Et pourtant la machine va s'embourber. Troisième quart, à son avantage enfin, Rubelolu avec Lauwers (78-73). Gautier revient le couvert aux lancers (75-75). « Caplain » remet une couche derrière la ligne des 3,25 m (81-74). Puis le double de Shawnta Rogers sort de sa boîte : interception, passe à King, dunk de l'Américain (89-75). Cholet est KO debout en moins de trois minutes (95-75 puis 98-75). Anterès croque, le « roi » s'organise. Eric Girard comprend que les narvozes sont cuites. « C'est vraiment le match qu'il nous fallait pour reprendre confiance, atteste Lauwers, cela n'a pas été simple, nous étions un peu nerveux en début de match. Après quatre détails, on voulait probablement trop bien faire. Heureusement dans le quatrième quart temps, nous avons bien défendu, ce qui nous a permis de bénéficier de paniers faciles. Nous avons réussi à contraindre leur réussite défensive grâce à cinq passes opérationnelles et en confiance en même temps. C'est le cocktail qui avait fait notre force au début de saison. »

Gautier effaçait

Un cocktail longtemps contrarié par les intentions choletaises concrétisées par l'efficacité de David Gautier (Meilleure meilleure évaluation de la rencontre) avant la pause (17 points) et l'énergie déterminée d'Eric Micoud sur Shawnta Rogers. Des paramètres généraux par le renouveau du collectif de la formation des Mauges. Exit Johnson, vive l'homogénéité ! « J'ai ap-

pris beaucoup de choses, ce soir par rapport à mon équipe en matière de réajustement, j'ai maintenant ma petite idée. » Comme tout une équipe peut être constructive et donner du brio au cœur au plus aguerri des coaches. Même si le léger avantage à la pause (90-41) en faveur des visiteurs n'excluait pas in fine un exploit en terre adverse.

« Il nous ont fait souffrir très longtemps, confirme Vincent Collet, mais aujourd'hui, c'est une victoire acquise grâce aux vertus morales que nous avions un peu oubliées ces derniers temps. Plus la partie avancée, plus nous sommes montés en régime. Mes joueurs ont su faire leur autocritique pour tout donner ce soir face à une équipe des Mauges très performante en particulier en matière d'adresse à trois points. » C'est vrai que dans ce secteur, Micoud (encore lui, 78 % de réussite, Varner, 57 %) ont été les hommes. Un vrai festival (13 sur 21, au total pour 35) qui prouve que les chances de succès des visiteurs jusqu'aux fameuses cinq dernières minutes. Sans s'écrouler, les visiteurs n'ont pu que constater les dégâts face à la furie sarthoise.

Toujours dans le coup

« Duo les supporters de Cholet ne s'écroulent plus, on va trouver des solutions », assure Girard, met le en scène d'une chronique d'un renouveau annoncé. « Que ceux du Mans soient rassurés, mon équipe a une âme », répète Collet, dont le ton médian l'air de ne pas y toucher, reprend seule à seconde plan d'importance.

Au vu des ambitions affichées au début de saison, on aurait tort de faire le film louche. Il y aura encore des succès mais au lieu de champagne, le carton de victoire s'annonce à base de dauphin de Villars-Bonnem. A lui l'honneur de la traversée des confins : c'est surtout la confirmation d'une valeur ajoutée par rapport à la saison précédente.

Alain MOIRE.



Après un début de match très discret, Chris King se réveille dans les dernières minutes. Et il passe très court sur la victoire finale.

La fiche technique

LE MANS SB : 91		LE MANS SB : 91													
Temps	Pts	1 Tot	%	P2	P2 LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev.		
Marquet F.	17/69	6	21%	33	1/4	1/2	0/0	2	0	1	1	1	2	0	17
Lauwers	32/34	8	31%	33	2/7	1/2	0/0	2	1	2	1	3	1	6	17
Rogers	40/50	20	71%	54	3/9	2/4	1/2	2	3	1	4	3	5	6	22
Grat	22/28	12	43%	30	1/0	4/4	2	3	7	9	1	3	2	15	15
J.D. Jackson	29/27	26	71%	54	2/6	5/7	10/11	4	6	4	2	3	4	5	26
Schellen	17/31	4	13%	160	0/0	1/1	2/2	1	1	0	0	0	0	1	7
C. King	40/50	16	51%	46	1/5	5/8	3/5	9	6	6	2	2	2	0	20
TOTAL	200	91	30/63	48	11/21	10/29	20/22	16	29	33	14	5	17	20	111
Entraîneur : Vincent Collet		Avantage maximum : +13 (89-75 à la 28')													

CHOLET : 80		CHOLET : 80													
Temps	Pts	T Tot	%	P2	P2 LF	F	Fpr	Rbds	In	Co	BP	PD	Ev.		
Harlet	4/59	0	0%	0	0/1	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	0	0
Jouneau	20/37	7	25%	42	1/1	1/4	2/2	3	4	2	1	0	2	5	10
Micoud	35/44	23	61%	63	7/8	1/1	0/0	2	0	5	2	0	5	0	21
Varner	28/35	14	51%	43	4/7	1/4	0/1	1	2	10	1	0	3	0	15
Beccvati	21/30	2	14%	23	0/2	0/2	2	1	3	4	0	0	0	0	8
Gautier	21/30	22	81%	57	1/1	7/13	5/5	3	6	6	1	0	3	4	23
Ripport	4/22	2	18%	50	0/0	1/2	0/0	2	0	2	0	0	0	0	5
Micquis	15/35	7	19%	20	2/0	1/5	0/0	3	0	3	0	0	1	3	0
Brenley	26/31	8	26%	67	2/0	4/5	1/2	4	2	6	1	1	4	3	14
TOTAL	200	80	30/67	48	13/21	17/41	7/12	20	16	35	12	1	22	20	89
Entraîneur : Eric Girard		Avantage maximum : -11 (30-26 à la 10')													

Evolution du score : 23-28, 40-41, 65-40) Arbitrage de MM. Malhabieu et Vauthier 8 000 spectateurs

Deux artistes dans le match

Jackson le battant, Micoud le scoreur

Meilleur marqueur de la soirée, joueur le mieux évalué, J.-D. Jackson a été le principal artisan de la victoire mancelle samedi soir. Et ce, malgré un Eric Micoud qui réalisa lui aussi un gros match, côté choletais, et posa maints problèmes aux Sarthois.

36 points, 54 % d'adresse, 6 fautes provoquées, 10 passes-frères réussies sur 11, 1 interception, 6 passes décisives et une évaluation de 28 points, J. D. Jackson a été le grand animateur de derby des Pays de la Loire et la MSB lui doit sans doute d'avoir remporté avec le succès. « Nous avons des excuses à faire à notre public, avance le Franco-Candien. Et au Mans, le match contre Cholet est sans doute, avec les « play-off », le rendez-vous majeur de la saison. Nous voulions à tout prix le gagner ce match ! »

L'agressivité des grands jours

Et J.-D. Jackson, après un début de rencontre assez moyen, décide de prendre le match à son compte. « J'ai perdu quelques ballons au dé-

part et je trouvais que nous étions un peu trop statiques en attaque. Alors j'ai eu envie d'attaquer à tout va. Habituellement je pense surtout à trouver les scoreurs à créer pour mes coéquipiers. Mais samedi j'avais plus envie de faire le trou moi-même. Envie d'attaquer, de péner, de provoquer des fautes. »

J.-D., complètement remis de l'état grippé qui le perturba durant près de trois semaines, sortit, alors, son agressivité des grands jours. Dans ces moments-là il est irrésistible. Et les Cho et il appririt à leurs dépens.

« Avec de l'intensité et de l'effort d'un côté, de l'application et de la concentration de l'autre nous avons mis une pression délicate sur notre adversaire qui a fini par craquer. Mais il faut quand même saluer cette équipe de Cholet, lucide, appliquée elle aussi, et qui a développé de bons systèmes. »

Un genre de Jackson qui, une fois de plus, a combié le public d'Anterès, samedi soir et qui a montré, chaque samedi, lui offrir par lui-même. « Lors des derniers matches nous avons joué trop passé à mon sens. Ce soir, avec la confiance revenue et plus de lucidité, nous

avons, heureusement, retrouvé notre basket. »

Autre artiste, dans ce match, Eric Micoud en a fait voir de toutes les couleurs à Shawnta Rogers avant d'apporter le gement sa contribution à l'attaque choletaise.

« J'ai fait ce que j'ai pu mais j'ai quand même perdu des ballons qui ont été décisives dans la victoire du Mans, avance, avec beaucoup de modestie, le miracle des Mauges.

Impressionné par Rogers

« Les consignes étaient de faire jouer Rogers, sachant qu'il jouait 40 minutes. Et ce, en le prenant très haut et en le faisant travailler au maximum. Ensuite, nous devions l'empêcher de récupérer le ballon. Nous avons plus ou moins réussi mais en fin de match, c'est quand même lui qui a fait la différence. »

Mécanisme qu'Eric Micoud provoqua cinq mètres de balles ce Rogers en première mi-temps. Aucun adversaire de « Nit » n'avait jusqu'alors le plaisir de jouer contre lui. « J'avais bien sûr remarqué que nous avions joué trop passé à mon sens. Ce soir, avec la confiance revenue et plus de lucidité, nous

pressionnant. Il est rapide mais sans plus, joue parfaitement bien avec sa taille et même lorsqu'on lui met la pression, il a toujours des solutions pour s'en sortir. »

Excellent en défense, Micoud réalisa également un gros match en attaque samedi. Il se pourrait bien même que le Choletais ait réussi au Mans sa meilleure prestation depuis son grave accident de 7 mai 1993. « J'ai eu la chance d'avoir de bonnes positions de shoota en début de match et j'étais en confiance. Mais cela n'a suffi. Mon adresse peut un effet faire penser que j'ai révisé au Mans le match le plus probant depuis mon accident. Je ne sais pas. Il m'a semblé que l'en passe, d'une manière très spectaculaire sans doute, avoir passé d'avantage sur une ou deux victoires. »

Eric Micoud, à l'image de tous les autres Choletais s'apprêtait à quitter la Sarthe, rassuré. « Disent bien sûr, de perdre après avoir montré une bonne partie de la rencontre. Mais tout le monde s'est battu à 100 %. Nous avons de succès retrouvé un collectif et cela est de bon augure pour l'avenir. »

Jean-Claude VIRFEU.



Cholet perd le derby

Le derby régional des Pays de la Loire, en pro A, est revenu aux Manceaux (91-80). Gautier (à droite), ici face à Jackson, et ses camarades choletais se sont bien battus, en vain.

(Photo : Ouest-France)

Le Mans							91	Cholet							80
Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.	R.d.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	R.o.	R.d.	P.d.	
Pichierri		Bardet	4	0	0/2	.	.	.	
Atinkpahoun		JEANNEAU	21	7	2/5	2/2	0-2	5	
Smagge		MICOUD	36	23	8/13	.	2-1	3	
F.Mériguet	18	5	2/6	.	0-1	.		Varner	30	14	5/11	0/1	1-9	.	
LAUWERS	33	8	3/9	.	0-6	6		BOCEVSKI	21	2	1/4	0/2	0-3	2	
ROGERS	40	20	7/13	1/2	0-4	6		GAUTIER	32	22	8/14	5/5	2-3	4	
Grgat	22	12	4/8	4/4	4-3	2		Rippert	4	2	1/2	.	1-1	.	
J.D.JACKSON	29	26	7/13	10/11	0-4	5		Brun	
SCHOLTEN	18	4	1/1	2/2	.	1		Marquis	16	2	1/5	.	3-0	.	
C.KING	40	16	6/13	3/3	4-5	.		BRANTLEY	36	8	4/6	0/2	1-5	6	
TOTAL	200	91	30/63	20/22	9-24	20		TOTAL	200	80	30/62	7/12	10-25	20	
Entraîneur : V. Collet								Entraîneur : E. Girard							

LE MANS - CHOLET : 91-80 (23-26, 17-15, 23-19, 28-20)

Arbitres : MM. Mailhabiau et B. Vauthier. 6 000 spectateurs environ.

LE MANS. — 3 pts : 11/31 (F. Mériguet 1/4. Lauwers 2/7. Rogers 5/9. JD. Jackson 2/6. C. King 1/5).

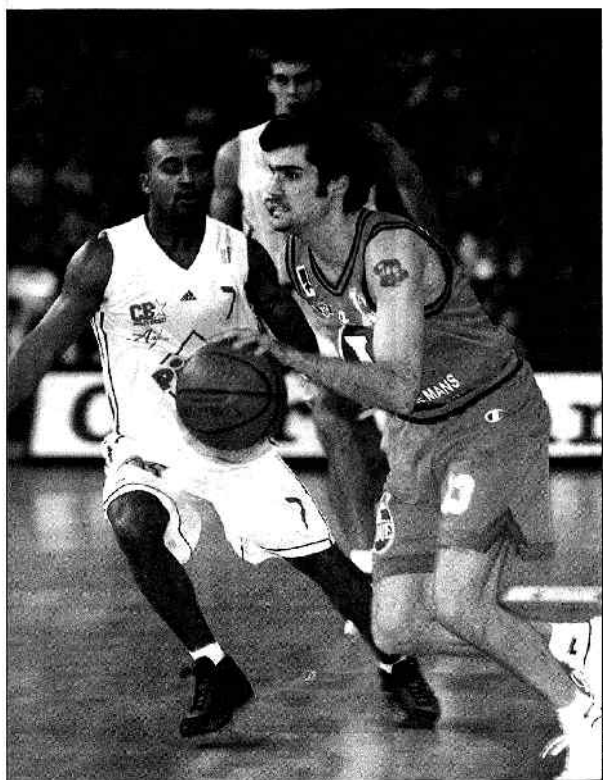
Fautes : 15. Contres : 5. Balles perdues : 17. Interceptions : 14.

CHOLET. — 3 pts : 13/21 (Bardet 0/1. Jeanneau 1/1. Micoud 7/9. Varner 4/7. Bocevski 0/2. Gautier 1/1). Fautes : 20. Contre : 1. Balles perdues : 22. Interceptions : 12.

● Plus gros écarts. — Le Mans : + 13 (88-75. 39^e) : Cholet : + 6 (20-26. 9^e).

● Évolution du score : 8-7 (5^e). 18-15 (7^e). 29-30 (14^e). 40-34 (18^e). 40-41 (mi-temps). 44-50

(24^e). 54-52 (26^e). 57-54 (28^e). 63-65 (32^e). 68-70 (35^e). 78-73 (37^e). 83-75 (38^e).



Les deux «hommes du match» face à face sur un officin. Le Manceau J.-D. Jackson tente de débortier l'ailier Micoud, le meneur de jeu de Cholet.

Sous les paniers d'Antarès

● « Quelques erreurs bien logiques ». — « Lorsqu'on retire un joueur qui joue 35 minutes et marque 14 ou 15 points par match, avance Eric Girard, il est normal qu'il y ait quelques erreurs inhabituelles. C'est pour cela que l'on a 22 balles perdues mais c'est également le premiers fois de l'année qu'on est à 20 passes décalées. »

● « Que le public choletais se rassure ! » Eric Girard et les dirigeants choletais vont travailler ces prochaines heures sur le recrutement d'un nouvel Américain. Que le public choletais se rassure. On va trouver de nouvelles solutions. Ce soir le culc en tout cas fier de mes garçons. Et l'orgueil qu'on a hérité en chemin le week-end dernier, on l'a retrouvé durant 35 minutes face au Mans. Maintenant, on va revenir, c'est sûr ! »

● Les espoirs choletais vainqueurs. — Les espoirs choletais ont nettement dominé leurs homologues manceaux 59-84 (8-22, 23-42, 45-63). Pour Le Mans : Pichierri 11, Théophile 1, Richard 4, Alier 15, Amagou 2, Koffi 4, Atinkpahoun 6, Donnard 5, Smagge 7. Pour Cholet : Ludine 6, Moutillard 13, Mielot 4, Frappreau 12, Kone 12, Brunel 5, Brun 16, Gulebale 6.

● Contrôle antidopage. — Trois Manceaux et trois Choletais ont été contrôlés samedi soir : Lauwers, Smagge et Alier côté manceau. Jeanneau, Micoud et Varner à Cholet.

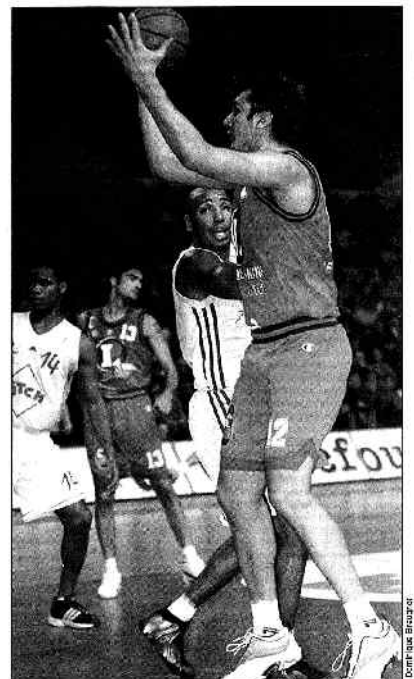
● Protégés les joueurs petits ? — C'est en tout cas l'avis d'Eric Girard qui pense que Schavrin Rogers aurait dû avoir deux ou trois fautes supplémentaires sifflées contre lui. « Il vole deux ou trois ballons qui auraient dû être accompagnés de coups de sifflets de l'arbitre, lance l'entraîneur choletais. Mais ce n'est pas cela qui nous a fait perdre le match. »

● La Renaissance, anime les intermédiaires. — C'est la batterie-lan/are la Renaissance de Changé (32 meublons) qui anima les temps morts d'Antarès, samedi soir. Renaissance, un mot que Vincent Collet apprécie de tous ses vœux avant le match.

● Le futur président du MUC 72 dans la salle... Noël Peyramayou, le futur président du MUC 72 avant de prendre sa fonction officielle, a fonctionné à l'aise ce soir samedi au basket. Désormais, ce sera plus difficile de se le réapproprier.

● Polyglotte. — Jean-Paul Ribot n'a pas hésité à présenter l'équipe manceau (tout du moins l'introduction) en Anglais. Le speaker polyglotte penserait-il un jour faire carrière en NBA ?

● Un porte-clé pour les cinq ans d'Antarès. — La salle manceau fête samedi son cinquième anniversaire. Cinq années où elle a accueilli quelque 750 000 visiteurs. Thierry Baskup et sa soc été, « Gymnase club » ont voulu marquer l'événement en offrant un porte-clé à l'est de d'Antarès à tous les spectateurs de ce soir. Parallèlement, la ville du Mans a signé un nouveau contrat d'affermage avec Gymnase club.



Ivan Grgat, sous les yeux de Brandon Brantley, fait le ménage sous les paniers.

BASKET

Pour la première depuis trois ans en phase régulière, les Choletais rentrent bredouilles du Mans. Malgré une grosse partie collective, ils n'ont pu empêcher Le Mans de renouer avec le succès (91-80).

Cholet Basket cale sur la fin au Mans

Victime de la pression sarthoise dans le final, CB a concédé son cinquième revers en déplacement, hier soir à Antarès.

Les Manceaux ont renoué avec la victoire. C'est ce que retiendront les 6 000 spectateurs massés hier soir à Antarès. Après quatre défaites consécutives, Shawnta Rogers et ses coéquipiers sont en effet venus à bout des joueurs d'Eric Girard au terme d'un match plaisant.

Cholet a fait preuve de volonté. Le Mans aussi. Micoud a sorti un très gros match. Rogers lui a répondu. Mais finalement la victoire est revenue aux Manceaux, plus réalistes en fin de rencontre. «Ce soir, sur la volonté, sur le respect des consignes, je n'ai absolument rien à reprocher à mes joueurs. Je leur avais demandé de ne pas avoir de regrets à la fin, hélas la défaite apporte ces regrets...», constatait Eric Girard, à l'issue de la sixième défaite de son équipe cette saison.

Un équilibre à trouver

La formation choletaise, qui se produisait hier soir aux portes du circuit des 24 heures, n'a rien à voir avec celle battue par Bourg-en-Bresse samedi dernier.

A Antarès, les joueurs des Mauges se sont constamment battus, poussant même les Manceaux, deuxièmes de Pro A, dans leurs derniers retranchements (73-73, 35%). Le départ de Johnson n'y est certainement pas étranger.

Avec un seul Américain sur le parquet, Eric Girard avait demandé à ses joueurs de prendre leurs responsabilités, histoire «de rééquilibrer l'équipe». Il fut entendu, à l'image d'Eric Micoud véritablement irrésistible derrière la ligne des 6,25 mètres (7/9), de David Gautier, 22 points et 6 fautes provoquées, ou encore de Bill Varner (10 rebonds). Seuls Bovevski et Brantley, dans le cinq de

part, ont été incapables de se hisser au niveau de leurs partenaires. Inquiétant et fatal face à des Manceaux concentrés jusqu'au bout. Avec 23 points, Eric Micoud aurait pu être le héros du match. Sa prestation de qualité durant près de 35 minutes était en mesure de lui garantir le titre honorifique de meilleur homme du match. Au marquage du chouchou d'Antarès, Shawnta Rogers, le capitaine choletais s'était jusqu'à toujours montré disponible pour relancer ses coéquipiers. Malheureusement pour le camp choletais, Micoud devait se faire chiper coup sur coup deux ballons par le «petit» manceau, qui permettait aux Tangos de passer un 10-0 irrévocable à leurs hôtes (78-75, 36%; 88-75, 39%). «Il nous a manqué deux, trois rebonds pour que le résultat s'annule», continuait Eric Girard, «c'est finalement l'équipe soutenue par 6000 personnes qui n'a pas craqué».



Le face à face entre Eric Micoud et Shawnta Rogers a été de toute beauté

Rogers assure le spectacle

Incapables de prendre les devants face à Bourg, les Choletais n'ont attendu que cinq minutes, hier soir, pour passer en tête (13-15, 5%). Articulée autour du trio Gautier, Micoud, Varner, la formation choletaise opposait un jeu collectif fluide à des Manceaux jouant par à-coups (23-26, 10%).

Avec Micoud et Gautier sur le banc à l'entame du deuxième quart-temps, les visiteurs ne parvenaient plus à imposer leur jeu, et les Manceaux, redevenus collectifs, recollaient au score (29-30, 15%). Eric Girard profitait alors d'un temps-mort pour faire rentrer Micoud, mais c'est le géant Grgat qui alignait 6 points au nez et à la barbe des défenseurs choletais (37-34, 18%). Rogers, après avoir échappé à la vigilance de Jeanneau et Inscrit trois nouveaux points (40-36, 19%), ratait un double pas beaucoup trop facile pour lui. A trop vouloir assurer le spectacle, le meneur de poche du MSB venait de redonner confiance à Cholet. Sur la contre-attaque, Gautier plaçait son 3^e dunk de la soirée, et Micoud son 3^e primé. Cholet menait 41-40 à la pause.

Micoud prend feu

Les Manceaux ne le savaient pas encore, mais Micoud venait de prendre

feu. En l'espace de trois minutes, le capitaine choletais inscrivait trois nouveaux tirs primés et Antarès grondait. Cette période de folie aurait pu permettre à CB de prendre le large, mais JD Jackson maintenait le MSB à flot depuis la ligne des lancers-francs (9/10 dans le 3^e quart-temps), 54-54, 27%.

Menés de trois longueurs à l'entame des dix dernières minutes (63-60), les Choletais optaient alors pour une défense de zone obligeant les maladroits Lauwers et King à shooter. Cette tactique s'avérait payante et Jeanneau redonnait l'avantage à ses partenaires (63-65, 32%). Les deux équipes se dirigeaient doucement vers un final à suspense (73-73, 35%). Mais Lauwers et King retrouvaient soudain leur adresse. Les Manceaux plaçaient un terrible coup d'accélérateur qui reléguait les Choletais à 13 longueurs (88-75, 39%). Les spectateurs pouvaient lancer une «ola». Leurs favoris venaient d'enrayer la spirale de la défaite. Les Choletais, eux, perdent toujours à l'extérieur.

Tristan Blaisonneau